

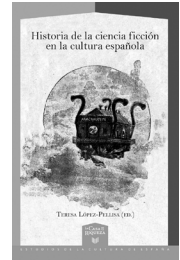
comme un instrument de valeur et de mesure d'une pièce de théâtre. Autrement dit, on remarque que ce nouveau type de critique représente, en fait, une approche pragmatique fondée sur l'opinion et le calcul mathématique.

Enfin, dans la dernière recherche présentée dans ce numéro, « La première querelle de la musique italienne : prémices d'une critique du spectacle musical », Laura Naudeix se penche sur la première querelle de la musique italienne, ayant comme cause principale les récits de spectacles qui transposent les impressions ressenties à l'écoute de certains morceaux musicaux. Dans cette situation, l'analyse se concentre sur les processus de légitimation qui consistent à évoquer un spectacle donné, assurant en même temps l'accès à ce que l'auteur a vécu. Autrement dit, le jugement de valeur, en matière esthétique, permet le glissement vers un récit d'expérience qui prédit la critique moderne.

Étant données la structuration des idées en ordre chronologique et la complexité de leur nature, accompagnées par la richesse de l'information, on peut remarquer que cette livraison constitue une ressource bibliographique significative pour les passionnés du théâtre, et un point de départ très important pour les futurs critiques dramatiques.

Ciprian Onofrei

Teresa López-Pellisa (éd.), *Historia de la ciencia ficción en la cultura española*, Madrid, La Casa de la Riqueza Iberoamericana, 2018



Science-Fiction has never ceased to be one of the most popular genres among the general public, but it has rarely gained the attention of traditional literary history. The turn of the millennium, however, has produced a fair amount of works on the subject, especially in Spanish culture, each one confirming the great potential that science fiction has when it comes to narrative and textual devices. Contrary to the current tendency of literary history and comparative studies (abandoning the national projects and re-reading their literature in a transnational, global context), in Spain, science fiction seems to be enjoying a process of re-nationalization.

Such an endeavor is proposed by Teresa Lopez-Pellisa's project: a collective volume that aims to reinvest sci-fi within its rightful aesthetic and historic position. The volume's main intention is to give a panoramic view of the evolution of the genre in the Spanish culture, by considering not only literary works, but also Spanish cinema, theatre, television and comic books or graphic novels. *Historia de la ciencia ficción en la cultura española* [*The History of Science-Fiction in Spanish Culture*] is comprised of fourteen chapters, each of them discussing in a chronological order different cultural products. Therefore, the book has five chapters on science fiction literature that cover almost four centuries,

three chapters on theatre, two on cinema, two on television, one on poetry and, finally a study that presents the evolution of science fiction comic books between 1900 and 2015. The intention to cover such large periods of time often renders descriptions of the authors and their works brief and lacking, the volume focusing on the highlights of the genre rather than on the particularities of those works.

The first chapter attempts to go back to the origins of the genre in Spain, pointing out an essential moment in the Renaissance that can be seen as a breakthrough for the later outcomes of science fiction: Juan Maldonado's *Somnium*, or the first narrative that imagines a journey to the moon, trying, at the same time, to keep some sort of verisimilitude within its depiction. Juan Molina Porrás infers, however, that the genre's real birth is to be found in the eighteenth century, illustrating further how science fiction was primarily an educational instrument meant to criticize or defend certain aspects of social life.

The next chapter, authored by Mariano Martín Rodríguez, examines the proliferation of science fiction since the 1950s, caused by the effervescent wave of imitations, the main consequence of which was the movement of the genre from the literary salons (belonging to intellectuals) to the mainstream. Furthermore, Mikel Peregriña Castaños, Yolanda Molina-Gavilán and Fernando Ángel Moreno present the macroevolution of Spanish sci-fi literature from the 1950s to 2015, each author stressing out the fact that Spain has had a particular cultural contribution to the Western production of sci-fi. The main conclusions of the studies revolve around the idea of disparity of these productions. Firstly, the

twentieth century fails to give some sort of generational logic to science fiction writers, who tend to have different models and formulas. Only the turn of the millennium will offer a moment of generational coherence, due to the tendency of Spanish authors to import *pulp* elements from American fiction. Secondly, as Moreno points out, Spanish science fiction, chiefly in the first decade of the twenty-first century, has been more experimental than commercial, seeming closer to the historical avant-gardes than to contemporary mainstream literature. The author's arguments plead for an axiological revision of the genre, having a rather polemic attitude towards the traditional criticism that has indexed science fiction as a niche, para-literary genre. With another contribution, this time on Spanish theatre, Mariano Martín Rodríguez underlines the importance that science fiction theatre had in the first half of the twentieth century in Europe, briefly mentioning authors like Felix Aderca, Aldous Huxley, George Orwell or F.T. Marinetti, who entered the European canon with sci-fi scenarios and narratives. His study's aim is to retrieve the qualitative dimension of the genre, by analyzing some of its most successful authors.

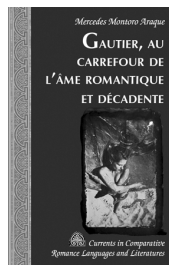
Truly commendable are the volume's chapters dedicated to cinema, television and comics, which not only create a comprehensive panoramic image of the evolution of these mediums, but analyze challenging aspects such as the subversive nature of sci-fi cinema or graphic representations, or the prevalence of the topic of dehumanization in science fiction Spanish television and its effects. Those studies also list the losses and gains of Spanish science fiction visual representations, while also

analyzing the cultural dialogue between Spanish and American productions.

López-Pellisa's volume is by all means a serious contribution to the Spanish literary historiography. While re-nationalizing and investing with new meaning and aesthetic value a genre known chiefly as commercial, *Historia de la ciencia ficción en la cultura española*, by virtue of its high amount of cultural data and theoretical openings, is a notable reading for a global audience.

Daiana Gárdan

Mercedes Montoro Araque, *Gautier, au carrefour de l'âme romantique et décadente*, Peter Lang Publishing, New York, 2018



L'étude critique de Mercedes Montoro Araque, *Gautier, au carrefour de l'âme romantique et décadente*, parue en 2018 à New York, chez Peter Lung Publishing, offre un nouveau regard sur l'œuvre de l'écrivain français, Théophile Gautier. La force et l'originalité du livre résident dans l'approche proposée, à savoir la lecture des textes gautiéristes à travers le paradigme de la « mythodologie » de Gilbert Durand. Le but principal de l'ouvrage est de relever et d'analyser les mythes qui s'articulent dans une œuvre si singulière comme celle de Théophile Gautier. Bien que située au carrefour des courants littéraires – et, par conséquent, imprécise, floue et difficile à définir – cette écriture fait appel aux mythes de la société ; en passant de la

mythologie romantique à celle décadente, l'écrivain esquisse son trajet littéraire qui le situe à côté des autres grandes voix littéraires de l'époque comme, par exemple, Gustave Flaubert ou Charles Baudelaire.

Le livre a une très bonne organisation ce qui facilite la compréhension de la démarche employée par le critique et, d'autre part, permet aux lecteurs de mieux s'intégrer dans l'espace littéraire mis en place par Gautier. Structurée en trois parties – « Parlons "mythodologie" », « L'imaginaire gautiériste, cette "forêt de symboles" » et « Prolégomènes à une mythanalyse » – l'étude suit une approche centrifuge – du visible à l'invisible –, où le lecteur est invité à s'immerger dans l'univers gautiériste. Le premier chapitre est plus théorique ; celui-ci clarifie les notions clés comme, par exemple, « mythe », « mythologie », « mythanalyse », « mythodologie » ; une courte histoire de ces concepts proposés par Gilbert Durand permet à l'auteur de mieux circonscrire son champ d'étude. Le deuxième chapitre, l'entretien avec l'anthropologue durandienne Blanca Solares, accentue l'actualité des recherches fondées sur les mythes et les symboles, sur l'imaginaire ; l'importance de l'œuvre durandienne réside, selon celle-ci, dans la mise en relief « de ce qu'il y a d'éternel chez l'homme » (p. 43) ; cet ouvrage montrerait, par conséquent, ce qu'il y a d'éternel dans l'œuvre de l'écrivain étudié.

La deuxième partie comprend l'analyse de l'imaginaire gautiériste ; les miroirs, outils de connaissance, ouvrent les portes de l'univers du poète, un univers où les doubles et les regards croisés suggèrent à la fois « l'éparpillement progressif du moi » (p. 74) et le départ pour la « quête de sens » (p. 74). Les personnages de Gautier